

Méditations pour la Semaine sainte

Les sept paroles de Jésus en Croix à la lumière des écrits du père Marie-Joseph Lagrange o.p.

La 3^e parole (... Hodie)



<i>Lc 23. ³⁹Or l'un des malfaiteurs qui étaient en croix l'insultait, disant : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous [aussi]. »</i>	<i>Mc 15. ^{39b}Ceux qui étaient crucifiés avec lui, l'outrageaient aussi...</i>	<i>Mt 27. ⁴⁴De la même façon, les larrons qui avaient été crucifiés avec lui, l'outrageaient aussi...</i>
---	--	--

*Lc 23. ⁴⁰Mais l'autre, prenant la parole pour le faire taire, dit : « Tu n'as donc pas même la crainte de Dieu, toi qui endures le même supplice ? ⁴¹Et pour nous, c'est justice, car nos actions ont mérité le châtement que nous recevons ; mais lui n'a rien fait de mal. » ⁴²Et il disait : « Jésus ! souviens-toi de moi lorsque tu viendras dans [l'éclat de] ton règne. » ⁴³Et il lui dit : « En vérité, je te le dis, **aujourd'hui** tu seras avec moi, dans le Paradis. »*

De loin, on croyait entendre la voix des bandits, se mêlant à la leur, moins blessante parce qu'ils ne savaient rien, et se contentaient de faire leur partie dans ce chœur d'outrages par l'habitude de maudire et de blasphémer. Un de ces pauvres diables, plaisantant jusqu'au dernier soupir : « N'es-tu Pas le Messie ? » – Il venait de l'entendre dire : – « Sauve-toi toi-même » – et cela aussi venait de sortir de la bouche des chefs – ; puis il ajoutait pour son compte avec un rire forcé : « et nous aussi avec toi ! »

Cependant l'autre larron, moins endurci, rentrait en lui-même au moment de paraître devant Dieu. Il se rendait justice : sa peine était méritée. Et ce même instinct de grâce si sûr lui faisait comprendre aussi que Jésus était innocent. Peut-être autrefois avait-il entendu son compagnon de supplice, alors suivi de la foule, parler du royaume de Dieu qu'il devait inaugurer comme Messie. Les prêtres venaient encore de reconnaître ses miracles.

Et cependant ce Jésus se taisait. C'est qu'il attendait son heure qui sûrement sonnerait, après ces souffrances dont il avait aussi parlé. Et s'efforçant de tourner la tête, le larron

articula doucement : « *Jésus, souviens-toi de moi lorsque tu viendras dans l'éclat de ton règne.* » Admirable acte d'une foi que Jésus veut éclairer davantage, en tournant toutes les pensées du pécheur repentant vers son accès si prochain auprès de Dieu : « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.* » Le bon larron, qui était juif, avait sûrement entendu parler du Paradis. Transposant dans le monde d'en haut le Paradis terrestre, les docteurs en faisaient un lieu agréable où les âmes attendaient le dernier jugement.

Et en effet Jésus devait se trouver avec le larron pardonné parmi les justes de l'Ancien Testament, dans le lieu que les chrétiens nomment les limbes.

Selon les *Psaumes de Salomon*, les saints eux-mêmes sont le Paradis de Dieu et les arbres de vie. Compagnon de Jésus sur la Croix, l'heureux larron sera désormais sous sa sauvegarde auprès de Dieu. Et c'est ainsi que sur la Croix le Sauveur servait bien réellement les autres.

